

## *Euciroa trapeza*, espèce nouvelle de Bivalves Verticordiidae de Nouvelle-Calédonie

par Jean-Maurice POUTIERS

**Résumé.** — *Euciroa trapeza*, espèce de grande taille, remarquable par sa forme inéquilatérale très transverse, a été draguée au large du lagon sud-calédonien, entre 250 et 550 m de profondeur. C'est la deuxième espèce du genre *Euciroa* à être signalée du Pacifique Sud.

**Abstract.** — *Euciroa trapeza* is a large species, with noteworthy inequilateral and transverse elongate shape, which has been dredged off south caledonian lagoon at 250-550 m depth. This is the second *Euciroa* species recorded from the South Pacific.

J.-M. POUTIERS, *Laboratoire de Biologie des Invertébrés marins et Malacologie, 55, rue Buffon, 75005 Paris.*

---

### INTRODUCTION

Le navire océanographique « Vauban », de l'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre Mer (ORSTOM), a effectué une série de dragages et chalutages au sud de la Nouvelle-Calédonie entre mai 1978 et juin 1979. Ces recherches ont permis à Ph. Bouchet de prospecter la faune malacologique des fonds situés à l'extérieur du lagon sud-calédonien, entre 150 et 600 m de profondeur environ.

Les récoltes de Bivalves, qui comprennent une centaine d'espèces, comportaient une grande espèce de Verticordiidae du genre *Euciroa*, qui apparaît comme nouvelle. L'holotype de cette espèce est conservé au laboratoire de Malacologie du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. Des paratypes ont été déposés au National Museum of New Zealand, Wellington ; à l'Australian Museum, Sydney ; au National Science Museum, Tokyo.

Je tiens à remercier ici le laboratoire de Biologie des Invertébrés marins du Muséum d'Histoire naturelle de Paris pour les facilités de travail qu'il m'a procurées, et en particulier M. Ph. Bouchet pour m'avoir confié cet intéressant matériel ; M. T. Okutani, du National Science Museum de Tokyo, pour avoir répondu à mes demandes de matériel et de documentation ; M<sup>lle</sup> A. Sasaki, pour ses traductions minutieuses des articles rédigés en langue japonaise.

### *Euciroa trapeza* n. sp.

(Fig. 1-2)

**MATÉRIEL.** — St. 14, 24.05.78, 22°16' S, 167°17' E, 465-495 m : 6 valves droites (plus ou moins endommagées), fragments de valves. St. 33, 6.06.79, 22°33' S, 166°25' E, 290-350 m : 2 coquilles.

les vides, l'une intacte (holotype), l'autre à valve droite incomplète. St. 34, 6.06.79, 22°32' S, 166°26' E, 350-420 m : 2 valves gauches, 2 valves droites. St. 39, 7.06.79, 22°29' S, 166°23' E, 375-550 m : 1 coquille vide, 2 valves gauches, 4 valves droites. St. 40, 7.06.79, 22°30' S, 166°24' E, 250-350 m : 2 valves gauches, 5 valves droites.



FIG. 1. — *Euciroa trapeza* n. sp. Holotype, 40,5 mm : a, valve droite, vue interne ; b, valve gauche, vue externe.

#### DESCRIPTION

Largeur 40,5 mm, hauteur 27,2 mm, renflement 23,0 mm (holotype).

Coquille subéquivalve, renflée, atteignant 58 mm de long, très inéquilatérale, de contour subtrapézoïdal, à test blanchâtre relativement mince et bâillant un peu en arrière. Crochets renflés et modérément saillants, situés un peu en arrière de la ligne médiane des

valves, dirigés vers l'intérieur et vers l'avant. Bord dorsal antérieur subrectiligne, se raccordant sans discontinuité avec le bord antérieur qui est haut et largement arqué. Bord ventral allongé, subrectiligne à légèrement concave au milieu. Bord dorsal postérieur fortement déclive, tendant à former avec le bord postérieur un rostre émoussé à l'extrémité postéro-ventrale du test. Surface externe des valves convexe avec une petite lunule renfoncée en avant des crochets et une faible dépression rayonnant de la région umbonale à la sinuosité médiane du bord ventral. Valve droite tendant à déborder extérieurement sur l'autre valve, très faiblement au niveau du bord dorsal postérieur, plus nettement au niveau de la lunule, ce qui rend le test légèrement inéquivalve. Sculpture externe peu saillante, comprenant de fines rides radiales qui s'atténuent rapidement à mesure qu'on s'éloigne de la région umbonale, ainsi qu'une angulosité rayonnant de l'arrière des crochets à l'extrémité du bord dorsal postérieur (qu'elle tend à rendre un peu anguleuse). Les rides radiales semblent disparaître en arrière d'une ride un peu plus forte dirigée vers la zone de contact entre les bords ventral et postérieur des valves. Surface du test montrant de fines stries et lignes concentriques d'accroissement ainsi que de très nombreuses petites granulations épineuses qui tendent à former des lignes radiales irrégulières. Lunule dépourvue de granulations. Périostracum très mince, adhérent et luisant, d'un jaune pâle translucide.

Ligament interne s'insérant à chaque valve dans une profonde fossette bordant intérieurement la marge dorsale en arrière des crochets. Lithodesme non connu.

Charnière de la valve gauche mince, avec deux faibles dents latérales correspondant chacune à un léger renforcement saillant du bord cardinal, en avant au niveau de la lunule, et en arrière dans la moitié postérieure de la marge postéro-dorsale. Charnière de la valve droite munie d'une forte dent cardinale trigone et pointue juste en dessous du crochet, ainsi que d'une faible dent latérale postérieure en arrière de la fossette résilifère. Surface interne brillante et nacrée, laissant transparaître les marques rayonnantes et concentriques de la surface externe. Empreintes musculaires généralement peu marquées. Empreintes adductrices des valves inégales, l'antérieure large et ovale subquadrangulaire, la postérieure piriforme et bien plus petite. Ligne palléale très large, non indentée par un sinus, un peu rétrécie en arrière. Empreintes adductrices des valves prolongées dorsalement par des empreintes rétractrices pédieuses, la postérieure trigone et s'effilant parallèlement à la marge dorsale postérieure, l'antérieure irrégulièrement renflée et rétrécie à son contact avec l'adducteur. On peut aussi distinguer une petite empreinte musculaire isolée à mi-distance entre l'adducteur antérieur et la cavité umbonale. Marges internes finement striées.

#### REMARQUES

L'anatomie des parties molles de *Euciroa trapeza* n'est pas connue, cette espèce n'ayant été récoltée qu'à l'état de coquilles vides ou de valves dépareillées et souvent assez fortement endommagées : on n'a donc pu vérifier les différentes caractéristiques notées par ALLEN & TURNER (1974) dans leur révision des Verticordiidae. De plus, aucun des exemplaires examinés ne comportait de lithodesme.

La forme de cette espèce présente une certaine variabilité, l'inéquilateralité du test tendant à s'accroître avec la taille ; la dépression umbono-ventrale peut aussi être plus ou moins marquée.

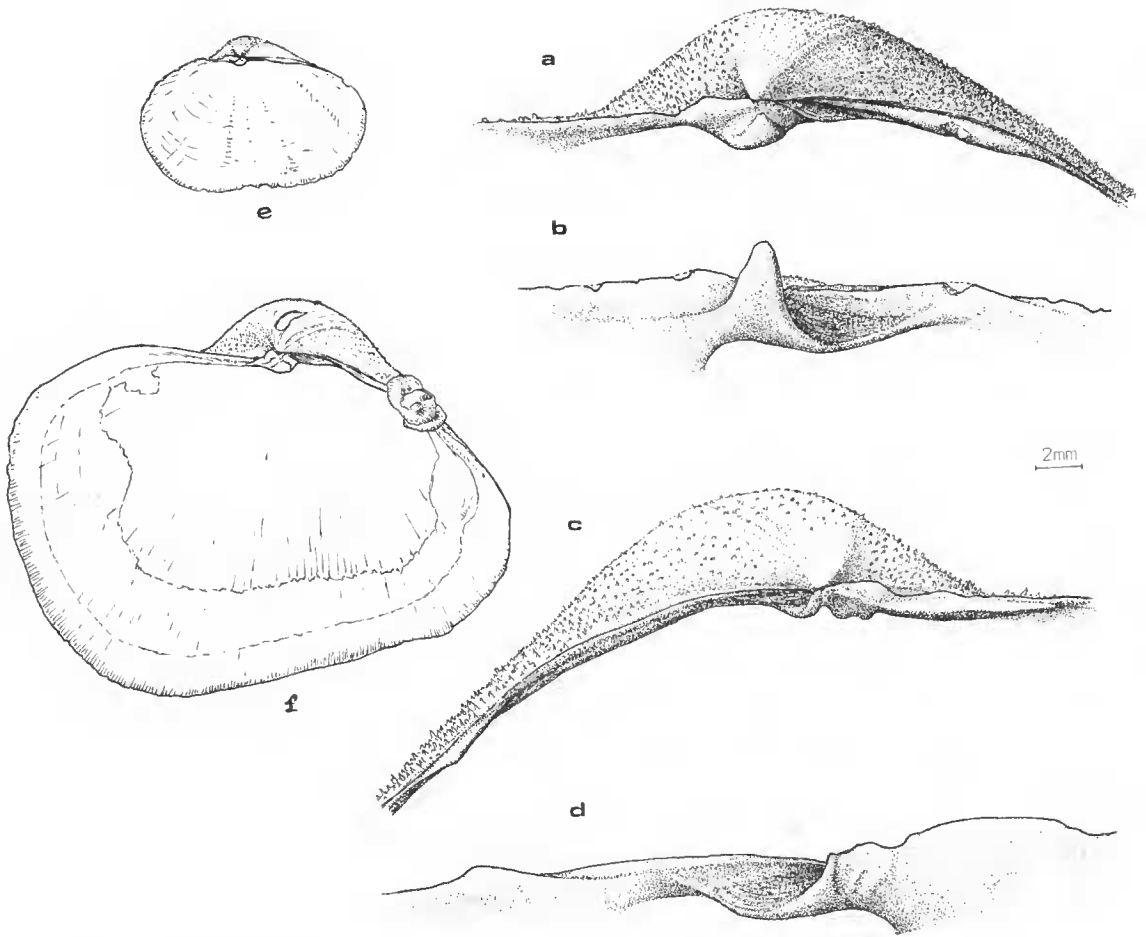


FIG. 2. — *Euciroa trapeza* n. sp. : a-b, charnière de la valve droite, vues interne et ventrale ; c-d, charnière de la valve gauche, vues interne et ventrale ; e-f, vues schématiques internes montrant la variabilité de la forme du test et la disposition des empreintes musculaires. (a-d, holotype ; e, exemplaire juvénile, 26 mm, st. 34 ; f, paratype, 52,5 mm, st. 40.)

Trois espèces indo-pacifiques du genre *Euciroa* ont une forme plus ou moins transverse et rostrée en arrière qui tend à les rapprocher de *Euciroa trapeza* :

— *E. spinosa* Thiele & Jaeckel, 1931, se distingue par sa forme nettement plus courte en avant et par les côtes radiales saillantes et fortement épineuses de sa sculpture externe ;

— *E. rostrata* Thiele & Jaeckel, 1931, se reconnaît à son rostre élevé, conséquence d'une marge postéro-dorsale non déclive ;

— *E. galathea* (Dell, 1956a) s'écarte de *E. trapeza* par son inéquilatéralité moins prononcée et sa forme moins transverse et très arrondi ventralement.

Par son aspect général, *E. trapeza* rappelle assez l'espèce japonaise *Verticordia* (*Vertambitus*) *cuneata* Kuroda, 1952. Il n'a malheureusement pas été possible de se procurer d'échantillon de cette espèce qui semble actuellement introuvable en collection (OKUTANI, *comm. pers.*, 1981). Cependant, l'analyse des figures et de la description détaillée données par KURODA (1952 : 8-9, pl. 1, fig. 1-3) a permis de mettre en évidence un certain nombre de différences dont les plus notables sont les suivantes : *V. cuneata* s'écarte en effet de *E. trapeza* par son bord dorsal antérieur fortement rebroussé en avant et non subrectiligne, par l'allure de ses costules rayonnantes externes qui ne s'effacent pas dans la zone postéro-dorsale du test, par la densité importante des granulations (formant en moyenne de trois à six rangées radiales par costule), ainsi que par sa charnière dépourvue de dents latérales ; de plus, on peut distinguer à l'intérieur des valves de l'espèce de KURODA (*op. cit.*, fig. 2) une sinuosité postérieure de l'empreinte palléale qui ne se retrouve pas chez *E. trapeza* ; enfin, l'inéquilatéralité du test s'atténue chez les plus petits exemplaires de l'espèce de Nouvelle-Calédonie qui sont moins hauts et plus régulièrement arrondis en avant, alors que le type de *V. cuneata* apparaît fortement dissymétrique malgré ses dimensions réduites (il ne mesure que 11,5 mm de long).

#### DISTRIBUTION

*E. trapeza* n'est connue que du sud de la Nouvelle-Calédonie où elle a été récoltée entre 250 et 550 m de profondeur. Avec *E. galathea*, citée du bathyal de Nouvelle-Zélande (DELL, 1956a et b, 1962 ; POWELL, 1979), cette espèce est la deuxième du genre *Euciroa* à être signalée du Pacifique Sud.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALLEN, J. A., et J. F. TURNER, 1974. — On the functional morphology of the family Verticordiidae. *Phil. Trans. R. Soc., Lond.*, B, **268** (894) : 401-536, fig. 1-101.
- DELL, R. K., 1956a. — Some New Off-shore Mollusca from New Zealand. *Rec. Dom. Mus.*, **3** (1) : 27-59, fig. 1-69.
- 1956b. — The Archibenthal Mollusca of New Zealand. *Dom. Mus. Bull.*, **18** : 1-235, fig. 1-6, pl. 1-25.
- 1962. — Additional Archibenthal Mollusca from New Zealand. *Rec. Dom. Mus.*, **4** (6) : 67-76, fig. 1-9.
- KURODA, T., 1952. — On the Verticordiidae from Japan. *Venus*, **17** (1) : 6-16, text-fig. 19-20, pl. 1.
- POWELL, A. W. B., 1979. — New Zealand Mollusca. Marine, Land and Freshwater. Collins, Auckland Sydney London : 1-500, fig. 1-121, pl. 1-82.
- THIELE, J., et S. JAECKEL, 1931. — Muscheln des Deutschen Tiefsee Expedition. *Wiss. Ergebn. dt. Tiefsee-Exp. « Valdivia »*, **21** (1) : 1-110, pl. 1-5.